

Athene Galiciadis a gagné le Prix Mobilère 2011 pour «Le rêve ascétique». Les formes géométriques sont son motif de prédilection.

Athene Galiciadis

Quand couvertures et matelas deviennent œuvres d'art

Les formes géométriques sont un motif récurrent dans les œuvres d'Athene Galiciadis. Cette artiste de 33 ans a gagné le Prix Mobilère 2011 avec son installation intitulée «Le rêve ascétique»: un simple lit recouvert d'une toile de lin peinte à la manière d'une mosaïque. «Je m'intéresse à tout ce qui touche à l'intérieur de la maison. Actuellement, je suis dans une phase de peinture sur tissu.» Sa prochaine réalisation sera un rideau en lin. À la galerie de Marie-Laure Fleisch à Rome, où elle exposait avec les artistes Claudia Comte et Melodie Mousset, Athene Galiciadis a présenté une œuvre composée d'une

housse pour matelas entièrement décorée de formes géométriques.

Inspiration nocturne

Les titres de ses œuvres lui viennent pendant son sommeil. Ils ne véhiculent pas de message, mais traduisent plutôt les interactions que reflètent ses œuvres. Par exemple, le contraste entre la vivacité des couleurs et l'épaisseur de la couverture par rapport à la simplicité du lit sur lequel elle est posée. «Il m'arrive de voir en rêve ma prochaine sculpture et la façon dont je dois procéder, sans même y avoir réfléchi

auparavant», explique l'artiste. Athene Galiciadis trouve son inspiration un peu partout: dans les livres, les films, lors de séjours à l'étranger ou de promenades. Les reliefs architecturaux et les ornements en béton lui parlent. De même que le rendu des étoffes dans les œuvres de l'artiste viennois Egon Schiele. «Mon art traduit une forme de pensée», explique la jeune artiste.

Un atelier de l'époque industrielle

Cette artiste aux origines gréco-hongroises a déjà exposé à plusieurs reprises



Athene Galiciadis dans son atelier:
«Mon art traduit une forme de pensée.»



en Suisse et à l'étranger. Lorsque son emploi du temps le lui permet, elle travaille dans son atelier à Schlieren. «J'ai un logement à Zurich, mais mon atelier est comme un deuxième chez-moi.» Ce local lumineux situé dans un ancien quartier minier rappelle l'époque industrielle. «Dans mon atelier, je me ressource. Il me vient toujours des centaines d'idées.» S'il lui arrive de manquer d'inspiration, elle plante toutes sortes de noyaux ou pépins de fruits, ou elle cuisine pour ses amis. Son ordinateur portable, par contre, n'a pas droit de cité dans son atelier.

Une fascination pour les sciences naturelles

Athene Galiciadis a étudié aux hautes écoles d'art de Zurich et de Lausanne. Enfant déjà, elle aimait peindre et dessiner, et voulait absolument aller au gymnase. Plus tard, avec des amies, elle crée sa première société d'art. Après sa maturité, Athene Galiciadis suit des études dans différents domaines: informatique de gestion, journalisme et histoire de l'art. «L'art fait partie de moi, mais je voulais faire autre chose.» Elle n'exclut pas de reprendre des études universitaires. «Je choisirais plutôt une matière tout à fait nouvelle pour moi, telle que la physique ou la neurologie.» Quand on lui demande pourquoi elle s'intéresse en particulier aux sciences naturelles, sa réponse est immédiate: «Je trouve fascinant de traduire en mots ce qui se passe dans ma tête!» Athene Galiciadis vit aujourd'hui de son art, mais à choisir, elle préférerait ne pas vendre ses œuvres, car ce sont ses «trésors».

Avec l'argent du Prix Mobilière, Athene Galiciadis s'est achetée de la peinture à l'huile et des outils, faisant un pas de plus vers son rêve: «J'aimerais avoir tout le matériel, les couleurs et les outils à disposition, pour ne plus devoir sortir de mon atelier!»

Engagement de la Mobilière

Outre le Prix Mobilière de 10 000 francs qu'elle décerne annuellement à un ou une jeune artiste, la Mobilière Société Coopérative fait chaque année un don de 100 000 francs à une institution d'utilité publique.

100 000 francs pour la fondation Pro Pallium

Cette année, ce don de 100 000 francs est octroyé à la fondation pro pallium. En 2009, la fondation a lancé dans la région zurichoise un projet proposant un suivi gratuit, à domicile et par des bénévoles, aux familles ayant un enfant

malade en fin de vie. Ce chèque lui permettra de proposer son aide dans d'autres régions du pays. La plupart des enfants ou adolescents gravement malades préfèrent vivre à la maison, avec leurs parents et leurs frères et sœurs. En Suisse, quelque 2000 familles sont concernées et peuvent donc demander à bénéficier de l'aide de pro pallium. L'offre de pro pallium est accessible à tous.

www.mobi.ch/mobirama-fr